

Campagne de sensibilisation pré-vacances « Moi, j'en parle dans ma classe ! »

Le GAMS Belgique lance le mardi 7 mai 2024 sa nouvelle campagne de prévention des mutilations génitales féminines « Moi, j'en parle en classe ! ».

Les chiffres sont alarmants : **plus de 12 000 filles mineures en Belgique** sont à risque de subir une mutilation génitale féminine si aucune action de prévention n'est prise. Le GAMS Belgique, engagé depuis des années dans la prévention, demande aux autorités compétentes d'assumer leurs responsabilités et de prendre des mesures concrètes pour s'attaquer efficacement à cette forme de violence sur les enfants, en particulier dans les régions comme la Flandre où résident 16 500 filles et femmes concernées.

Découvrir la vidéo de campagne : <https://youtu.be/MTPm0UIC0Ik?si=ccDzZtpA2d269vyj>

Les vacances, périodes à risque

La campagne de cette année cible les enseignant.e.s et les écoles, considérés comme des acteurs clés dans la détection de risques. Avec les vacances qui approchent, le GAMS Belgique met en garde : cette période est particulièrement critique, avec un risque accru d'excision. Les jeunes filles, âgées de 3 à 12 ans, sont les plus vulnérables, mais le risque existe à tous les âges, chez des bébés à la naissance ou à l'adolescence avant le mariage.

Depuis quelques années, le GAMS reçoit des signaux de la part de gynécologues de référence qui, au cours de leurs consultations, ont rencontré des jeunes femmes nées en Belgique qui présentent des mutilations génitales féminines. Ces femmes, désormais adultes, se renseignent sur les options de chirurgie reconstructive et révèlent avoir été victimes d'excision à un très jeune âge lors de voyages dans leur pays d'origine.

Karen Dierckx, directrice de l'école Lintwijzer à Lint, témoigne de l'importance de cette sensibilisation : "J'étais forte étonnée que cela se passait dans mon école, pour moi cette problématique était lointaine." Son établissement a été confronté à une situation à risque, suivie par l'équipe de promotion de la santé à l'école. Ces derniers ont alerté l'école dès les premières suspicions et les a mis en relation avec le GAMS Belgique. Cette situation met en lumière la nécessité d'une vigilance accrue au sein des établissements scolaires.

« Après avoir été mise en contact avec le GAMS Belgique, j'ai reçu une multitude d'informations sur les mutilations génitales féminines et les conséquences, ainsi que des informations pratiques sur, par exemple, comment aborder la question avec la famille » explique Mme Dierckx.

Aminata Keita, travailleuse interculturelle au sein du GAMS Belgique, a pris en charge de manière proactive la situation de cette famille, fournissant un soutien continu et facilitant les échanges avec la mère dans sa langue maternelle.

Face au sentiment d'isolement de la mère, Aminata Keita lui a proposé de rejoindre les ateliers organisés par le GAMS à Anvers. Ces ateliers de groupe lui permettent de rencontrer d'autres personnes partageant des histoires similaires et d'échanger.

Être attentif ve aux signes



A la suite de cette expérience, Karen Dierck a mis en place au sein des antennes de son écoles un processus pour rester alerte et repérer le plus tôt possible les situations à risques. Le personnel est particulièrement attentif à l'absentéisme lors des activités sportives et des consultations médicales. Le plus important est de repérer les signes et d'écouter les enfants !

Pour ce faire, le GAMS Belgique a diffusé parmi toutes les écoles de Belgique des affiches de sensibilisation. Plusieurs webinaires sont également organisés afin de former le personnel d'école à détecter les risques mais également à ouvrir la discussion en classe auprès des enfants sur les inégalités de genre et violences basées sur le genre.

Plus d'infos sur notre site : <https://gams.be/campagne-pre-vacances-moi-jen-parle-en-classe-et-vous/>

« Ce n'est pas aux enfants de protéger les parents »

Diariou Sow, présidente du GAMS Belgique, a soulevé un sujet crucial : la pression pesant sur les enfants au sein de leur famille. Dans les pays d'origine, il existe une socialisation de l'enfant, tout le monde l'éduque, même le voisin. Lorsque les parents s'installent dans un nouveau pays, il y a une forte pression d'éduquer les enfants comme dans le pays d'origine et de conserver les valeurs et traditions. Malheureusement cette pression met un poids énorme sur les épaules des enfants. Ils sont éduqués dans un climat de silence où la loi familiale l'emporte sur la loi de protection des enfants. On leur apprend à garder le silence, surtout lorsqu'il s'agit de leur intégrité physique, si on leur pose des questions à l'école.

Les parents doivent prendre leur responsabilité en mains : ce n'est pas aux enfants de protéger leurs parents. La sécurité et l'intégrité physique de tous les enfants, quelles que soit leur origine, sont en jeu. Cela ne concerne pas seulement les enfants d'origine de pays à forte prévalence de mutilations génitales féminines. Il est important d'avoir une approche globale de prévention des violences sexuelles faites aux enfants (inceste, mutilations génitales féminines) sans stigmatiser un groupe en particulier.

« C'est pour cela que le GAMS Belgique œuvre pour former les professionnel.le.s de première ligne. En cas de doute ou de risque, contactez un service compétent ! » nous partage Diariou Sow.

Contact presse néerlandophone

Katrien De Koster
Coordinatrice des activités de Flandre
0495 93 93 18 | katrien@gams.be

Contact presse francophone

Fabienne Richard



GAMS Belgique - GAMS België
Siège social / Hoofdzetel - Rue Gabrielle Petitstraat 6, 1080 Brussel
+32 (0)2 219 43 40 - info@gams.be
N° d'entreprise / bedrijfsnummer - 0458.323.119 ; RPM Bruxelles (division francophone)
BE37 0012 8683 3928
WWW.GAMS.BE

Directrice du GAMS Belgique
0473 410 691 fabienne@gams.be

GAMS Belgique

Depuis 1996, le GAMS Belgique asbl s'est engagé à abolir les mutilations génitales féminines en Belgique et dans le monde. Notre équipe travaille en collaboration avec les communautés concernées, en faisant de la prévention, du soutien, de l'éducation et du plaidoyer. Le GAMS Belgique asbl est membre du réseau européen End FGM et du Comité interafricain contre les pratiques néfastes (CIAF).

www.gams.be



GAMS Belgique - GAMS België

Siège social / Hoofdzetel - Rue Gabrielle Petitstraat 6, 1080 Brussel

+32 (0)2 219 43 40 - info@gams.be

N° d'entreprise / bedrijfsnummer - 0458.323.119 ; RPM Bruxelles (division francophone)

BE37 0012 8683 3928

WWW.GAMS.BE